



Adana, le Djahan et les montagnes du Taurus

Nous avons parlé du palais royal et de son église, *Saint-Minas*; à la même époque est mentionnée l'église de la Très-Sainte-Vierge appelée *Hampère* ou *Anhampère* (patiente ou impatiente), près de la maison de *Sir Siroun*, chambellan du roi Léon; il offrit à l'église un évangile enluminé, écrit en 1297; lors de l'incursion du Naïb ce livre tomba dans les mains des barbares, mais racheté par *Basile*; secrétaire du roi, il fut rendu à l'église. L'autre église, celle de *Maurote*, paraît avoir appartenu aux Syriens, sous le vocable d'*Atave* ou *Addé*, ou d'un autre saint syrien.

De nos jours on trouve encore deux églises à Adana: celle de la Très-Sainte-Vierge, restaurée, et celle de *Saint-Etienne*, aussi restaurée en 1649; mais je n'ai trouvé aucune mention ancienne, ni de cette dernière ni d'autres églises de la ville. Il devait cependant y en avoir encore d'autres; car nous lisons dans le mémoire de l'évangile précité, qu'il fut offert pour l'usage *des Saintes églises*, et en particulier «pour le temple de la Très-Sainte-Mère de Dieu». Je crois que le couvent de *Saint-Dilly*, (ՄԱՐԲ ՏԻԼԻ), mentionné par le catholicos Ephrem, ne doit pas être loin de la ville, si même il n'est pas dans son enceinte; les murailles